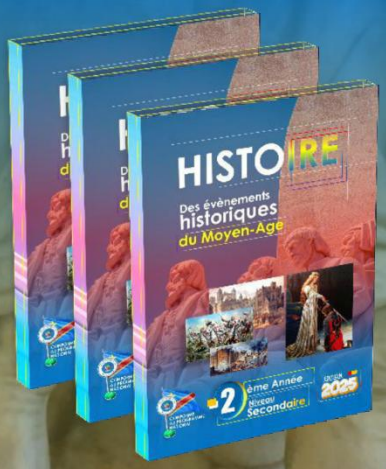
COURS D'HISTOIRE



1ère Année

Niveau Secondaire





CONFORME AU PROGRAMME NATIONAL

EDITION 2025



a

TABLE DE MATIERE

Préliminaires 1

1. Objectif terminal d'intégration de la 1ère année 1

2. Compétences développées 3

- 2.1. Maîtriser la chronologie ⏳ : Se repérer avec assurance dans la période antique et ordonner les civilisations les unes par rapport aux autres. 3
- 2.2. Analyser une civilisation 🏛️ : Identifier et décrire les composantes clés d'une société (politique, économie, culture, religion) pour en comprendre le fonctionnement. 4

2.3. Développer une pensée comparative ↔ : Mettre en relation différentes civilisations pour en relever les points communs, les différences et les influences mutuelles, favorisant ainsi un esprit d'ouverture et de nuance. 6

Chapitre 1 : Introduction à la Science Historique 10

1.1. Définition, Objet et Domaines de l'Histoire 10

- 1.1.1. L'Histoire comme science humaine 🔬 10
- 1.1.2. L'Objet de l'Histoire : Le fait historique 10
- 1.1.3. Les grands domaines de l'Histoire 🏛️ 12

1.2. Utilité, Importance et Sources de l'Histoire 12

- 1.2.1. L'utilité civique et intellectuelle 🧠 12
- 1.2.2. Les types de sources (la "trace") 📜 13
- 1.2.3. La méthode de l'historien : la critique des sources 🕵️ 15

Scenarios et Exercices 15

- 1. Exercices de Restitution et de Compréhension 15
- 2. Exercices de Raisonnement 16
- 3. Scénarios d'Assimilation 17

Chapitre 2 : Les Premiers Âges de l'Humanité 19

2.1. L'Apparition de l'Homme et son Évolution 19

- 2.1.1. L'Afrique, berceau de l'humanité 🌍 19
- 2.1.2. L'hominisation : un long processus 19
- 2.1.3. Les principales étapes de l'évolution 🚶 21

2.2. L'Évolution des Civilisations Lithiques 23

- 2.2.1. Le Paléolithique : L'âge de la pierre taillée 🏞️ 23
- 2.2.2. Le Néolithique : L'âge de la pierre polie 🌾 25
- 2.2.3. La Révolution Néolithique : un tournant majeur 🏠 25
- 2.2.4. Les conséquences de la Révolution Néolithique 25

2.3. L'Éveil du Sentiment Religieux 26

- 2.3.1. Les rites funéraires : le souci de l'au-delà ⚱️ 26

- 2.3.2. L'art préhistorique : peindre pour croire 🎨 26
- 2.3.3. L'interprétation des premières croyances 27

Scenarios et Exercices 28

- 1. Exercices de Restitution et de Compréhension 28
- 2. Exercices de Raisonnement 29
- 3. Scénarios d'Assimilation 29

Chapitre 3 : L'Antiquité, Première Grande Période de l'Histoire 32

3.1. Délimitation Chronologique sur la Ligne du Temps 32

- 3.1.1. La définition de l'Antiquité 32
- 3.1.2. La borne de début : L'invention de l'écriture 32
- 3.1.3. La borne de fin : La chute de l'Empire romain d'Occident 34
- 3.1.4. Une convention chronologique à nuancer 34

3.2. Caractéristiques Générales de l'Antiquité 35

- 3.2.1. L'émergence de l'État centralisé 👑 35
- 3.2.2. Le développement de l'urbanisation 🏙️ 35
- 3.2.3. L'écriture comme outil de pouvoir 📜 35
- 3.2.4. Les progrès techniques 🛠️ 37
- 3.2.5. L'organisation religieuse : le polythéisme 🏺 37

Scenarios et Exercices 39

- 1. Exercices de Restitution et de Compréhension 39
- 2. Exercices de Raisonnement 40
- 3. Scénarios d'Assimilation 40

RESSOURCES COMPLEMENTAIRES 42

I. Questions et réponses d'approfondissement 42

II. Confusions et erreurs fréquentes à éviter 47

- 1. Confusion : Histoire et Mémoire 47
- 2. Confusion : Source historique et Fait historique 47
- 3. Confusion : L'évolution humaine est une ligne droite 48
- 4. Confusion : L'homme préhistorique était "primitif" ou "stupide" 48
- 5. Confusion : Le Néolithique est juste "l'Âge de la pierre polie" 48
- 6. Confusion : L'invention de l'écriture (3500 av. J.-C.) marque le début de l'Histoire partout dans le monde 49
- 7. Confusion : Tous les peuples de l'Antiquité étaient polythéistes 49

III. La fiche de révision prête à l'emploi 49

- 1. Concepts Fondamentaux (Chapitre 1) 50
- 2. Périodes de la Préhistoire (Chapitre 2) 51

- 3. Étapes de l'Hominisation (Chapitre 2) 52
- 4. L'Âge des Métaux (Chapitre 2 & 3) 52
- 5. La Période Antique (Chapitre 3) 53
- 6. Chronologie Essentielle (Repères) 🗓️ 54

Chapitre 4 : La Civilisation Égyptienne 57

4.1. Cadre Géographique et Historique 57

- 4.1.1. Le Nil : un don vital pour l'Égypte 💧 57
- 4.1.2. La géographie politique : Haute et Basse-Égypte 59
- 4.1.3. Les grandes périodes de l'histoire égyptienne ⏳ 59

4.2. Analyse de la Civilisation Égyptienne 61

- 4.2.1. L'organisation politique : Le Pharaon-Dieu 👑 61
- 4.2.2. L'organisation sociale : Une pyramide hiérarchisée 61
- 4.2.3. L'organisation économique : Agriculture et commerce 62
- 4.2.4. La vie culturelle et religieuse 🏺 63

Scenarios et Exercices 66

- 1. Exercices de Restitution et de Compréhension 66
- 2. Exercices de Raisonnement 67
- 3. Scénarios d'Assimilation 67

Chapitre 5 : Les Royaumes du Nil et de la Corne de l'Afrique 70

5.1. La Nubie et le Royaume de Kouch 70

- 5.1.1. La Nubie : Voisin et rival de l'Égypte 70
- 5.1.2. L'influence égyptienne et l'originalité kouchite 70
- 5.1.3. Napata : Capitale religieuse et politique 70

5.2. Le Royaume de Méroé 72

- 5.2.1. Méroé : La "Chicago de l'Afrique antique" 🔥 72
- 5.2.2. Une puissance économique (fer et commerce) 72
- 5.2.3. Une culture originale : l'écriture méroïtique 73
- 5.2.4. Le rôle de la Candace (Kandake) 73

5.3. Le Royaume d'Éthiopie (Axoum) 75

- 5.3.1. Axoum : Un carrefour commercial international 🗺️ 75
- 5.3.2. L'adoption du Christianisme ✝ 75
- 5.3.3. Les vestiges monumentaux (stèles d'Axoum) 75

Scenarios et Exercices 76

- 1. Exercices de Restitution et de Compréhension 76
- 2. Exercices de Raisonnement 77

- 3. Scénarios d'Assimilation 77

Chapitre 6 : Les Civilisations d'Afrique du Nord 80

6.1. La Berbérie 80

- 6.1.1. Les peuples Amazighs (Berbères) 🌍 80
- 6.1.2. Organisation sociale : clans et confédérations 80
- 6.1.3. Adaptation aux milieux (littoral, oasis, montagnes) 82

6.2. Carthage 82

- 6.2.1. La fondation phénicienne 82
- 6.2.2. Une thalassocratie : la puissance maritime ⛵ 83
- 6.2.3. L'organisation politique (les Suffètes) 83
- 6.2.4. La rivalité avec Rome : les Guerres Puniques ⚔️ 84

Scenarios et Exercices 84

- 1. Exercices de Restitution et de Compréhension 84
- 2. Exercices de Raisonnement 85
- 3. Scénarios d'Assimilation 86

RESSOURCES COMPLEMENTAIRE 88

I. Questions et réponses dk*approfondissement 88

II. Confusions et erreurs fréquentes à éviter 91

- 1. Erreur : L'Égypte antique est une civilisation moyen-orientale ou méditerranéenne, pas africaine. 91
- 2. Erreur : Le Royaume de Kouch (Nubie) n'était qu'une copie ratée de l'Égypte. 92
- 3. Erreur : L'Afrique du Nord (le Maghreb) commence son histoire avec Carthage et Rome. 92
- 4. Confusion : L'Éthiopie antique et le Royaume d'Axoum sont la même chose. 93
- 5. Erreur : Carthage était un empire africain. 93
- 6. Confusion : Les pyramides de Gizeh (Égypte) et celles de Méroé (Kouch) sont identiques. 93

III. La fiche de révision prête à l'emploi 94

- 1. La Civilisation Égyptienne (Chapitre 4) 94
- 2. Les Royaumes du Nil : Kouch (Chapitre 5) 95
- 3. Le Royaume d'Axoum (Chapitre 5) 96
- 4. L'Afrique du Nord Antique (Chapitre 6) 96

Chapitre 7 : Le Bassin Méditerranéen 100

7.1. La Phénicie 100

- 7.1.1. Un peuple tourné vers la mer ⛵ 100
- 7.1.2. Les maîtres du commerce méditerranéen 100
- 7.1.3. L'invention révolutionnaire de l'alphabet ✍️ 102

7.2. La Grèce 104
- 7.2.1. La naissance de la Cité-État (Polis) 🏛️ 104
- 7.2.2. Athènes et l'invention de la Démocratie 104
- 7.2.3. L'Héritage culturel grec 105
- 7.2.4. L'expansion et l'époque hellénistique 106

7.3. Rome 106
- 7.3.1. Les origines et l'expansion 🏛️ 106
- 7.3.2. L'organisation politique et militaire 108
- 7.3.3. L'invention du Droit Romain ⚖️ 108
- 7.3.4. La Romanisation et la "Paix Romaine" 109

Scenarios et Exercices 110
- 1. Exercices de Restitution et de Compréhension 110
- 2. Exercices de Raisonnement 111
- 3. Scénarios d'Assimilation 111

Chapitre 8 : Les Civilisations du Moyen et Extrême-Orient 113

8.1. La Mésopotamie et la Perse 113
- 8.1.1. La Mésopotamie : "le pays entre les fleuves" 113
- 8.1.2. L'Empire Perse Achéménide (550 - 330 av. J.-C.) 🦁 116

8.2. Les Hébreux 116
- 8.2.1. Un peuple, une Alliance ✡ 116
- 8.2.2. L'invention du Monothéisme Éthique 117
- 8.2.3. L'Histoire politique et l'héritage 117

8.3. L'Inde et la Chine 117
- 8.3.1. L'Inde antique : Indus et Hindouisme 🌊 118
- 8.3.2. Le Bouddhisme ☸️ 119
- 8.3.3. La Chine antique : Dynasties et Harmonie 🐉 119

Scenarios et Exercices 121
- 1. Exercices de Restitution et de Compréhension 121
- 2. Exercices de Raisonnement 122
- 3. Scénarios d'Assimilation 122

RESSOURCES COMPLETAI-RES 124

I. Questions et réponses d'approfondissement 124

II. Confusions et erreurs fréquentes à éviter 127
- 1. Confusion : La démocratie athénienne est le modèle de nos démocraties modernes. 127
- 2. Erreur : Les Phéniciens étaient un grand empire unifié comme Rome ou la Perse. 128
- 3. Confusion : Mésopotamie, Babylone, Sumer, Assyrie (c'est la même chose). 128

- 4. Erreur : Le Bouddhisme est une religion avec un dieu créateur, comme le Judaïsme ou le Christianisme. 129
- 5. Erreur : La "Romanisation" signifie que tout le monde dans l'Empire est devenu Romain. 129

III. La fiche de révision prête à l'emploi 130

- 1. Phénicie (Chapitre 7) 130
- 2. Grèce (Chapitre 7) 130
- 3. Rome (Chapitre 7) 131
- 4. Mésopotamie et Perse (Chapitre 8) 132
- 5. Les Hébreux (Chapitre 8) 132
- 6. Inde et Chine (Chapitre 8) 133

Chapitre 9 : Les Grandes Migrations et le Peuplement du Congo 136

9.1. Définition, Causes et Itinéraires des Migrations 136

- 9.1.1. Définition des concepts clés 136
- 9.1.2. Les causes des migrations 137
- 9.1.3. Les grands axes de déplacement sur le continent 138

9.2. Les Migrations Africaines et Congolaises 138

- 9.2.1. Le Foyer d'origine : les Grassfields 📍 138
- 9.2.2. Le phénomène de l'expansion bantoue 138
- 9.2.3. Les deux grandes vagues de migration 139
- 9.2.4. Le contact avec les peuples autochtones (Pygmées) 140

9.3. Conséquences des Migrations 141

- 9.3.1. La diffusion de la métallurgie du fer ⚒️ 141
- 9.3.2. La généralisation de l'agriculture et de la sédentarisation 🌾 141
- 9.3.3. La formation de l'aire linguistique bantoue 141
- 9.3.4. La naissance des premières structures politiques 👑 142

Scenarios et Exercices 142

- 1. Exercices de Restitution et de Compréhension 142
- 2. Exercices de Raisonnement 143
- 3. Scénarios d'Assimilation 144

ANNEXES 146

I. Questions et réponses d'approfondissement 146

II. Confusions et erreurs fréquentes à éviter 149

- 1. Erreur : Les Phéniciens, les Carthaginois et les Grecs étaient les mêmes peuples. 149
- 2. Confusion : "Mésopotamie" et "Perse" désignent le même empire. 150
- 3. Erreur : Les migrations bantoues étaient une invasion militaire organisée. 150

- 4. Confusion : Le Judaïsme, l'Hindouisme et le Bouddhisme sont similaires car ils sont anciens. 150
- 5. Erreur : La Grèce antique était un pays unifié comme l'Égypte. 151
- 6. Erreur : L'Afrique n'entre dans l'histoire mondiale qu'avec l'exploration européenne. .. 151

III. La fiche de révision prête à l'emploi 152

- 1. Méditerranée : Carrefours et Innovations (Chapitre 7) 152
- 2. Orient Ancien : Empires et Religions (Chapitre 8) 153
- 3. Peuplement du Congo (Chapitre 9) 154

ANNEXES ..... a

ANNEXES ..... a

I. Chronologie Comparative des Civilisations Antiques i

II. Glossaire des Termes Clés iv

- 2.1. Termes Fondamentaux iv

III. Fiches sur les Grandes Figures viii



Préliminaires

1. Objectif terminal d'intégration de la 1ère année

Au terme de cette année scolaire, l'élève devra être capable de déterminer les aspects caractéristiques des grandes civilisations antiques. Le parcours proposé est un voyage 🧭 à travers le temps qui positionne l'Afrique comme un acteur central de l'histoire mondiale. L'étude comparative des sociétés africaines, européennes et asiatiques a pour but de construire une vision globale et décentrée du passé humain, enracinée dans une connaissance solide des dynamiques propres au continent africain.

Cet objectif fondamental vise à équiper chaque élève d'une grille de lecture complexe et nuancée du monde ancien. Déterminer les aspects caractéristiques d'une civilisation signifie aller bien au-delà de la simple mémorisation de noms et de dates. Il s'agit d'une compétence d'analyse profonde qui engage l'élève à déconstruire une société pour en comprendre les mécanismes internes et les interactions externes. Cela implique d'examiner avec rigueur l'organisation politique, depuis la cité-État jusqu'à l'empire tentaculaire, en identifiant les sources du pouvoir, les modes de gouvernance et les systèmes juridiques qui régissaient la vie des peuples. L'élève apprendra à sonder les structures sociales, en discernant les hiérarchies, les classes, les rôles de genre et les dynamiques de mobilité ou de servitude qui composaient le tissu humain de ces époques.

L'exploration des systèmes économiques constitue un autre pilier de cet objectif. L'élève devra identifier les fondements de la subsistance et de la richesse de chaque civilisation : s'agissait-il d'une économie agraire basée sur la maîtrise de l'irrigation, comme en Égypte ou en Mésopotamie ? Ou d'une économie maritime et commerciale, comme celle des Phéniciens ou de certaines cités grecques ? L'analyse portera sur les productions agricoles et artisanales, les réseaux d'échanges commerciaux 🐫, les routes terrestres et maritimes, ainsi que les innovations technologiques qui ont permis leur expansion.

Le voyage intellectuel proposé placera systématiquement le continent africain au cœur des récits historiques, non comme un réceptacle passif d'influences extérieures, mais comme un foyer vibrant d'innovations et un carrefour d'échanges mondiaux. L'étude de Kemet (l'Égypte antique) sera abordée

sous l'angle de sa profondeur africaine, en explorant ses liens culturels, économiques et politiques avec la Nubie (le royaume de Koush) et le reste du continent. Nous mettrons en lumière la puissance et le raffinement de la civilisation koushite, qui a non seulement rivalisé avec l'Égypte, mais l'a également gouvernée en tant que XXVe dynastie. Le royaume d'Axoum, en Afrique de l'Est, sera présenté comme une puissance commerciale majeure connectée à la Méditerranée, à l'Arabie et à l'Inde, démontrant l'intégration précoce de l'Afrique dans les réseaux mondiaux. La civilisation carthaginoise, d'origine phénicienne mais profondément enracinée en terre africaine, illustrera la complexité des identités et des empires en Méditerranée.

Cette perspective afrique-centrée est essentielle pour construire la vision globale et décentrée promise. Elle corrige activement les récits eurocentriques hérités du XIXe siècle qui ont longtemps marginalisé ou ignoré les contributions des peuples non-européens à l'histoire universelle. En étudiant les civilisations africaines pour elles-mêmes et dans leurs interactions, les élèves comprendront que l'histoire humaine est polycentrique, avec de multiples foyers de développement qui se sont influencés, enrichis et parfois affrontés. L'étude comparative avec les civilisations européennes (Grèce, Rome) et asiatiques (Mésopotamie, Perse, Inde, Chine) prend alors tout son sens. Il ne s'agira pas d'établir une hiérarchie ou un classement, mais de tisser une toile de connexions. L'élève découvrira des développements parallèles fascinants, comme l'émergence quasi simultanée de systèmes d'écriture dans différentes parties du monde, ou l'apparition de questionnements philosophiques et religieux profonds durant "l'âge axial".

L'enracinement dans une connaissance solide des dynamiques propres au continent africain est la clé de voûte de cette démarche. Cela implique de comprendre l'impact de la diversité géographique du continent sur le développement des sociétés, le rôle des grands fleuves comme le Nil, le Niger ou le Congo, l'importance des routes commerciales transsahariennes bien avant l'arrivée des Européens, et la richesse des traditions politiques et culturelles. En fin de compte, l'objectif est de former des esprits critiques, capables de reconnaître la complexité du passé et de comprendre que chaque civilisation est le produit unique d'une histoire, d'un environnement et d'interactions multiples. L'élève qui maîtrisera cet objectif sera capable non seulement de décrire le "quoi" et le "quand" de l'histoire antique, mais aussi d'expliquer le "comment" et le "pourquoi", en appréciant la diversité et l'interconnexion des expériences humaines à travers le monde.

2. Compétences développées

Ce programme est conçu pour cultiver des compétences intellectuelles fondamentales chez l'élève. Il s'agit de :

2.1. Maîtriser la chronologie ⌛ : Se repérer avec assurance dans la période antique et ordonner les civilisations les unes par rapport aux autres.

La maîtrise de la chronologie est la compétence fondamentale sur laquelle repose toute connaissance historique. Elle constitue le squelette qui structure le récit du passé, permettant de passer d'une collection d'anecdotes désordonnées à une compréhension cohérente des événements et de leurs relations de cause à effet. Se repérer avec assurance dans la période antique signifie développer une carte mentale du temps long, une échelle sur laquelle l'élève peut positionner avec précision les grandes civilisations, les événements majeurs et les longues tendances. Cette compétence dépasse largement la mémorisation mécanique de dates. Elle implique une compréhension intime des concepts de durée, de succession, de simultanéité et de rupture.

L'élève apprendra à manipuler les outils de la chronologie, tels que les frises chronologiques, pour visualiser la contemporanéité d'événements dans différentes régions du monde. Par exemple, il réalisera que pendant que la démocratie athénienne était à son apogée au Ve siècle avant notre ère, la République romaine était encore une puissance locale en Italie, et que plus à l'est, l'Empire perse achéménide dominait une vaste partie du monde connu. Simultanément, en Chine, la période des Royaumes combattants faisait rage, donnant naissance à des courants philosophiques majeurs comme le confucianisme et le taoïsme. Cette vision synchrone est cruciale pour déconstruire l'idée fausse d'un développement historique linéaire et uniforme.

Ordonner les civilisations les unes par rapport aux autres est un exercice analytique puissant. L'élève apprendra à identifier les liens de filiation et d'influence. Il comprendra que la civilisation grecque classique a puisé une partie de son inspiration dans les cultures plus anciennes de l'Égypte et de la Mésopotamie. Il saisira comment la civilisation romaine a synthétisé les apports grecs et étrusques pour créer quelque chose de nouveau, qui à son

tour a façonné l'Europe médiévale. Dans le contexte africain, il verra comment la civilisation de Koush s'est développée en interaction constante avec sa voisine égyptienne, dans une relation complexe faite d'échanges, d'emprunts, de rivalité et de domination mutuelle à différentes époques.

Cette compétence permet également de saisir le rythme des changements historiques. L'élève distinguera les événements de courte durée, comme une bataille décisive, des processus de longue durée, comme la sédentarisation des peuples, l'urbanisation ou la diffusion d'une technologie comme la métallurgie du fer. Il comprendra que les civilisations ne sont pas des blocs monolithiques et statiques, mais des organismes vivants qui naissent, se développent, atteignent un apogée, puis entrent en déclin ou se transforment profondément au contact d'autres peuples ou sous l'effet de crises internes. La maîtrise de la chronologie est donc le socle de la pensée historique ; elle est la grammaire du temps qui rend le langage du passé intelligible et significatif.

2.2. Analyser une civilisation 🏛 : Identifier et décrire les composantes clés d'une société (politique, économie, culture, religion) pour en comprendre le fonctionnement.

Analyser une civilisation est une démarche intellectuelle qui s'apparente à celle d'un enquêteur ou d'un anatomiste. Elle requiert de la méthode, de la rigueur et une curiosité insatiable pour comprendre comment les différentes parties d'une société s'articulent pour former un tout cohérent et fonctionnel. Cette compétence apprend à l'élève à regarder au-delà de la surface des événements pour sonder les structures profondes qui organisent la vie humaine.

L'analyse politique 🏛 consiste à décortiquer les mécanismes du pouvoir. L'élève apprendra à poser les bonnes questions : Qui détient l'autorité ? Un roi-dieu comme le pharaon, un conseil d'anciens, une assemblée de citoyens, ou un empereur à la tête d'une bureaucratie complexe ? Comment ce pouvoir est-il légitimé ? Par la descendance divine, la force militaire, l'élection ou le consensus ? Comment est-il exercé ? À travers des lois écrites comme le Code d'Hammurabi, des décrets impériaux, ou des coutumes transmises oralement ? L'élève examinera l'organisation administrative, la collecte des impôts, la gestion de l'armée et le fonctionnement de la justice. Il comparera

la théocratie égyptienne, la démocratie limitée d'Athènes et l'impérialisme pragmatique de Rome.

L'analyse économique 💰 se concentre sur la manière dont une société produit, distribue et consomme les ressources. L'élève étudiera les fondements de l'agriculture, principale source de richesse dans le monde antique, en se penchant sur les techniques (irrigation, assolement) et les types de cultures. Il explorera l'artisanat, la production de poteries, de textiles, d'outils et d'armes. Une attention particulière sera portée aux réseaux commerciaux. L'élève suivra les routes de l'étain, de l'ambre, de la soie et des épices, comprenant que le commerce était un puissant moteur d'échanges non seulement de biens, mais aussi d'idées, de technologies et de croyances. Il étudiera le rôle de la monnaie, lorsqu'elle apparaît, et les différentes formes de travail, de l'artisan libre au paysan dépendant, en passant par l'esclavage.

L'analyse sociale 👥 s'intéresse à la composition de la population et aux relations entre les groupes. L'élève apprendra à identifier les différentes strates de la société : l'élite dirigeante (aristocrates, prêtres), les classes intermédiaires (scribes, marchands, artisans qualifiés) et la grande masse des paysans et des travailleurs. Il se questionnera sur le degré de rigidité de cette hiérarchie : était-il possible de s'élever socialement ? Quel était le statut des femmes, des enfants, des étrangers ? Il explorera la structure de la famille, l'organisation de la vie urbaine et rurale, et les valeurs qui cimentaient la cohésion sociale ou, au contraire, généraient des tensions et des conflits.

Enfin, l'analyse culturelle et religieuse 🙏 explore l'univers mental et symbolique d'une civilisation. C'est ici que l'élève se penche sur les mythes fondateurs, les panthéons divins, les rituels funéraires et les croyances sur l'au-delà. Il comprendra comment la religion imprégnait tous les aspects de la vie, de la politique (le roi comme intermédiaire avec les dieux) à l'agriculture (les rituels pour s'assurer de bonnes récoltes). Il étudiera les grandes réalisations artistiques (pyramides, temples, sculptures, peintures), architecturales (aqueducs, murailles) et intellectuelles (systèmes d'écriture, mathématiques, astronomie, médecine, philosophie). En maîtrisant cette compétence d'analyse systémique, l'élève devient capable de reconstituer le puzzle d'une civilisation, de comprendre sa logique interne et d'apprécier sa complexité.

2.3. Développer une pensée comparative ↔ : Mettre en relation différentes civilisations pour en relever les points communs, les différences et les influences mutuelles, favorisant ainsi un esprit d'ouverture et de nuance.

Le développement d'une pensée comparative représente l'aboutissement du parcours intellectuel de l'élève, le moment où la connaissance se transforme en sagesse. Cette compétence transcende la simple accumulation de faits sur des civilisations isolées pour construire des ponts entre elles. Elle permet de passer de la description à l'interprétation, en posant des questions plus vastes sur l'expérience humaine. Mettre en relation les civilisations, c'est s'engager dans un dialogue à travers le temps et l'espace.

Relever les points communs 🤝 est une démarche qui révèle des universaux dans la condition humaine. L'élève découvrira que, malgré leurs différences, de nombreuses civilisations antiques ont été confrontées à des défis similaires et y ont apporté des réponses parfois étonnamment proches. Il constatera que la plupart des premières grandes civilisations ont émergé dans des vallées fluviales fertiles (le Nil, le Tigre et l'Euphrate, l'Indus, le Fleuve Jaune), soulignant le rôle crucial de la maîtrise de l'eau pour l'agriculture sédentaire. Il observera la tendance universelle à la construction de monuments grandioses (ziggourats, pyramides, temples) comme moyen d'affirmer le pouvoir politique et religieux et d'organiser le travail collectif. Il verra l'invention de l'écriture, sous des formes diverses (cunéiforme, hiéroglyphes, idéogrammes), comme une réponse à un besoin commun de gérer des États de plus en plus complexes. Ces points communs favorisent l'empathie et la reconnaissance d'une humanité partagée.

Identifier les différences ✨ est tout aussi essentiel pour apprécier la diversité des cultures et éviter les généralisations hâtives. L'élève apprendra à nuancer sa pensée en comparant, par exemple, la conception de la citoyenneté. Il verra qu'être citoyen à Athènes, avec des droits politiques directs mais des devoirs militaires lourds, était très différent d'être citoyen romain, un statut juridique offrant des protections légales à travers un immense empire. Il comparera les panthéons polythéistes, notant les

variations dans les relations entre les dieux et les humains, et le rôle distinct de la mythologie dans la vie quotidienne. Il analysera les systèmes juridiques, opposant la loi du talion du Code d'Hammurabi à l'élaboration progressive et complexe du droit romain. Ces différences enseignent que de multiples voies de développement sont possibles et qu'il n'existe pas un modèle unique de "civilisation".

Enfin, tracer les influences mutuelles 🌐 est peut-être l'aspect le plus dynamique de la pensée comparative. L'élève comprendra que les civilisations n'ont jamais vécu dans des bulles étanches. Il suivra la diffusion de l'alphabet phénicien, une innovation révolutionnaire adoptée et adaptée par les Grecs, les Étrusques, puis les Romains, jusqu'à devenir la base de nombreux systèmes d'écriture modernes. Il étudiera l'hellénisme, cette fusion culturelle spectaculaire entre le monde grec et les cultures d'Égypte, de Perse et d'Asie centrale suite aux conquêtes d'Alexandre le Grand. Il explorera les échanges le long de la Route de la Soie, où les marchandises s'accompagnaient d'idées, de techniques artistiques et de croyances religieuses comme le bouddhisme.

En cultivant cette compétence, l'élève développe un esprit d'ouverture, capable de décentrer son regard et de comprendre le monde du point de vue de l'autre. Il apprend la nuance, rejetant les jugements de valeur simplistes pour apprécier la complexité et la richesse de chaque culture. La pensée comparative est un antidote puissant à l'ethnocentrisme et au dogmatisme. Elle forme des citoyens du monde, conscients que notre présent est le fruit d'un long et riche dialogue entre toutes les civilisations de la Terre.

Éditions Donel C.
Direction Éditoriale et Conception Générale :
MURHULA BAZIKANGE M.
Pour contacts, mon site web :
https://murhulabazikange.com/

© 2025, Donel Consulting, Kin. RDC
Tous droits réservés.

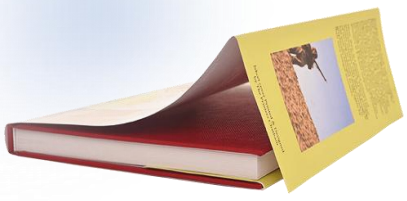
Pour l'excellence de l'éducation en RDC,
Tous les manuels scolaires en un seul endroit,
sur ce site web :
https://manuels-scolaires-rdc.com/

Pour plus de détails, scannez ceci :

PARTIE I

Les Fondements du Récit Historique 📜

Cette partie inaugurale pose les bases de la discipline historique et explore les origines profondes de l'humanité. Elle fournit à l'élève les outils conceptuels et le cadre chronologique indispensables pour aborder l'étude des sociétés du passé. L'accent est mis sur l'apparition de l'homme en Afrique, l'évolution de ses premiers modes de vie et la définition de la première grande période de l'histoire : l'Antiquité.



Chapitre 1 : Introduction à la Science Historique

Ce chapitre vise à définir l'histoire comme une science dotée d'un objet, d'une méthode et d'une utilité civique. Il explique comment le savoir historique est construit à partir de l'analyse critique des traces laissées par les hommes.

1.1. Définition, Objet et Domaines de l'Histoire

L'histoire est présentée comme l'étude scientifique du passé des sociétés humaines. Cette section clarifie que son objet n'est pas une simple collection d'anecdotes, mais l'analyse rigoureuse de l'évolution des structures politiques, sociales, économiques et culturelles à travers le temps.

1.1.1. L'Histoire comme science humaine

L'Histoire est une science humaine. Elle étudie les actions des hommes et des femmes dans le passé. Elle recherche la vérité sur les événements anciens. L'Histoire utilise une méthode rigoureuse pour analyser les faits. Elle se distingue du mythe ou de la légende, qui sont des récits symboliques ou imaginaires. L'historien pose des questions (problématiques) au passé pour comprendre les motivations, les causes et les conséquences des actions humaines. Cette démarche scientifique vise l'objectivité, même si l'historien reste un homme de son temps.

1.1.2. L'Objet de l'Histoire : Le fait historique

L'objet principal de l'Histoire est le **fait historique**. Un fait historique est un événement ou une situation du passé que l'historien a vérifié et jugé important pour la compréhension d'une époque. Tous les événements du passé ne sont pas des faits historiques. Pour qu'un événement devienne un fait historique, il doit avoir eu un impact significatif sur la société (par exemple, la fondation d'un royaume, une révolution technique comme la métallurgie du fer, ou une grande migration). L'historien sélectionne, analyse et interprète ces faits pour reconstituer l'évolution des sociétés.

Chapitre 1 : Introduction à la science historique



1.1.3. Les grands domaines de l'Histoire 🏛

L'Histoire étudie tous les aspects de la vie humaine. Pour faciliter l'étude, on la divise en plusieurs domaines :

- **L'Histoire politique** : Elle étudie l'organisation du pouvoir, les formes de gouvernement (royaumes, empires, républiques), les guerres, la diplomatie et les lois.
- **L'Histoire économique** : Elle analyse la production des richesses, les échanges commerciaux (comme le commerce du cuivre au Katanga), l'agriculture, l'artisanat et les monnaies.
- **L'Histoire sociale** : Elle examine la structure des sociétés, les relations entre les différents groupes (nobles, paysans, artisans, esclaves), la famille et la démographie (étude des populations).
- **L'Histoire culturelle** : Elle s'intéresse aux idées, aux croyances (religions), aux arts (peinture, sculpture, musique), aux sciences et aux mentalités (façons de penser) d'une époque.

1.2. Utilité, Importance et Sources de l'Histoire

L'utilité de l'histoire pour comprendre le monde contemporain et former des citoyens éclairés est mise en avant. La leçon détaille ensuite les différents types de sources (matérielles, orales, écrites) que l'historien doit interroger pour reconstituer le passé, en donnant des exemples concrets comme les traditions orales des clans Luba au Kasaï ou les vestiges archéologiques de la culture Urewe dans la région des Grands Lacs.

1.2.1. L'utilité civique et intellectuelle 🤔

Comprendre le passé permet d'éclairer le présent. L'Histoire nous aide à saisir l'origine des situations actuelles, qu'il s'agisse de nos frontières, de nos langues, de nos institutions politiques ou de nos traditions culturelles. En étudiant les succès et les échecs des sociétés passées, l'Histoire forme l'esprit critique. Elle apprend à l'élève à analyser des informations, à comparer des points de vue différents et à se méfier des explications simplistes. Un citoyen qui connaît l'histoire de son pays (la RDC) et du monde est mieux préparé pour participer à la vie de la société et prendre des décisions réfléchies. L'Histoire est un outil d'émancipation intellectuelle.

1.2.2. Les types de sources (la "trace")

L'historien ne peut pas observer directement le passé. Il travaille sur des **sources**, c'est-à-dire les traces laissées par les activités humaines. Sans sources, il n'y a pas d'histoire possible. On classe les sources en plusieurs catégories :

1.2.2.1. Les sources matérielles (archéologiques)

Ce sont des objets concrets que l'on retrouve lors de fouilles. Elles incluent les ossements humains (fossiles), les outils en pierre ou en métal, les poteries (comme les céramiques de la culture Urewe près du Lac Kivu), les ruines de bâtiments (temples, palais), les armes, les bijoux et les monnaies. L'archéologie est la science qui étudie ces vestiges.

1.2.2.2. Les sources orales

Dans de nombreuses sociétés, notamment en Afrique, le savoir s'est transmis de génération en génération par la parole. Ces traditions orales comprennent les mythes fondateurs, les généalogies des rois (essentielles pour l'histoire du Royaume Luba), les contes, les proverbes et les chants. L'historien doit collecter ces récits avec précaution et les analyser de manière critique.

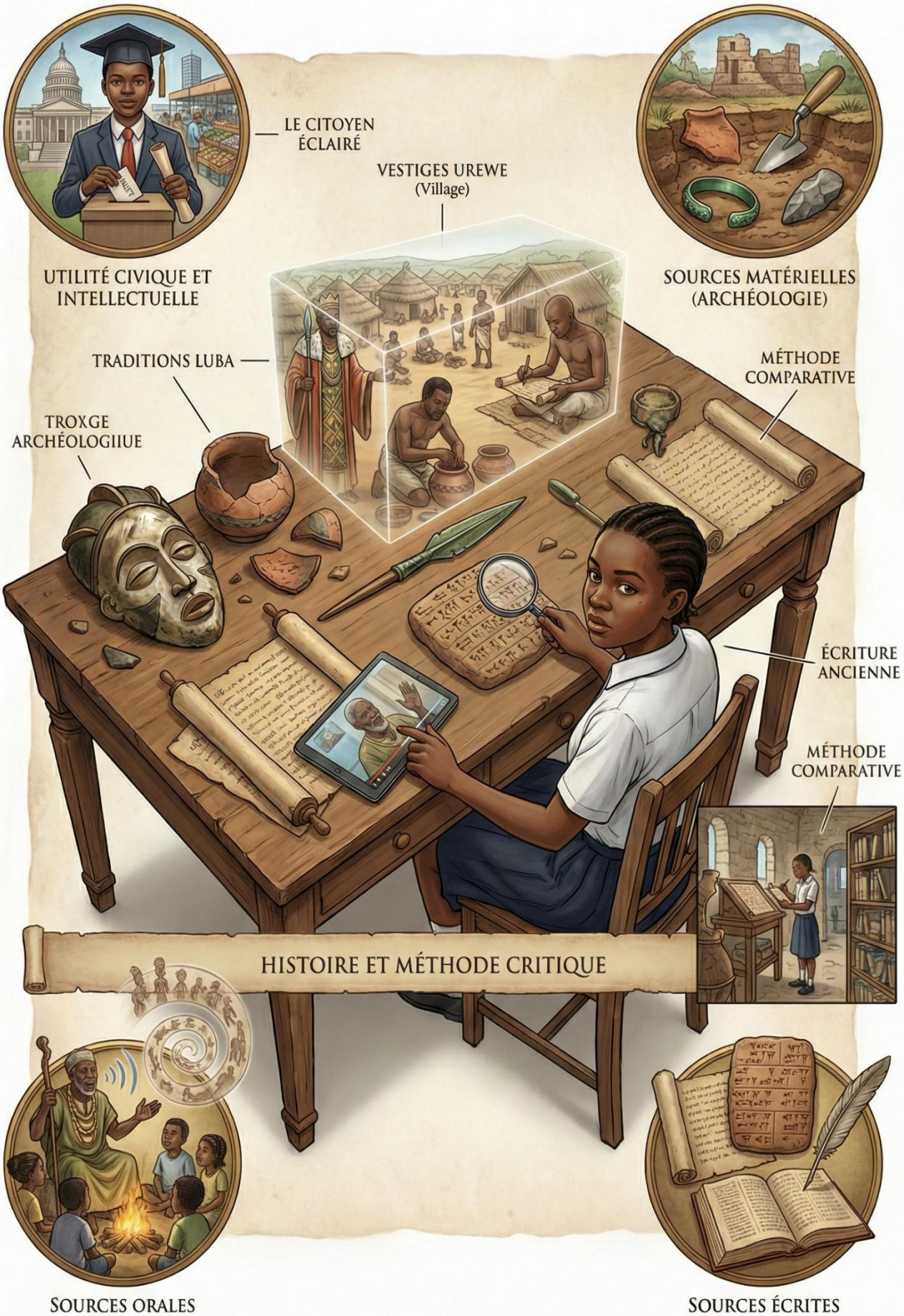
1.2.2.3. Les sources écrites

Elles apparaissent avec l'invention de l'écriture (vers 3300 av. J.-C. en Mésopotamie). Ce sont des textes gravés sur la pierre (inscriptions), écrits sur des tablettes d'argile (Mésopotamie), du papyrus (Égypte) ou du parchemin. Elles incluent les lois, les archives administratives, les lettres, les récits de voyageurs (comme ceux des explorateurs arabes ou européens en Afrique) et les œuvres littéraires.

1.2.2.4. Les autres sources

L'historien utilise aussi les sources iconographiques (images) comme les peintures rupestres, les sculptures ou les photographies (pour l'histoire récente). La linguistique (l'étude des langues) aide aussi à tracer les migrations des peuples, comme les migrations Bantoues.

CHAPITRE 1.2 : UTILITÉ, IMPORTANCE ET SOURCES DE L'HISTOIRE



1.2.3. La méthode de l'historien : la critique des sources

L'historien ne doit jamais croire une source sur parole. Il doit appliquer une **méthode critique** pour évaluer sa fiabilité.

1. **La critique externe (authenticité)** : L'historien vérifie si la source est authentique. Il se demande : La source est-elle un original ou une copie ? Est-ce un faux ? De quand date-t-elle (datation) ? Qui en est l'auteur ?

2. **La critique interne (fiabilité)** : L'historien analyse le contenu même de la source. Il se demande : L'auteur a-t-il été témoin direct des faits ? Quel était son objectif en produisant ce document (informer, convaincre, tromper) ? Le témoignage est-il cohérent ? L'historien doit ensuite **croiser les sources**, c'est-à-dire comparer les informations provenant de différentes sources (par exemple, confronter une tradition orale Luba avec les découvertes archéologiques au Kasaï) pour établir la vérité historique la plus probable.

Scenarios et Exercices

1. Exercices de Restitution et de Compréhension

Exercice d'application 1 : Mots manquants

Complétez les phrases suivantes avec les termes appropriés :

1. L'Histoire est définie comme l'étude _____ du passé des sociétés humaines ; elle se distingue donc des _____ ou des légendes qui sont des récits symboliques.

2. Pour reconstituer le passé, l'historien travaille sur des _____, c'est-à-dire les traces laissées par les hommes, qu'il doit analyser avec une méthode _____ pour vérifier leur authenticité et leur fiabilité.

3. Les traditions orales, comme les _____ des rois Luba au Kasaï, sont un exemple de sources _____, essentielles pour comprendre l'histoire de l'Afrique ancienne où l'écriture était souvent absente.

Exercice d'application 2 : Mots manquants

Complétez les phrases suivantes avec les termes appropriés :

1. Les vestiges matériels comme les poteries de la culture _____ ou les outils en pierre sont des sources _____ étudiées par une science appelée l'archéologie.

2. L'Histoire n'est pas seulement un récit de batailles ; elle se divise en plusieurs domaines, comme l'histoire _____ qui étudie le commerce du cuivre au Katanga, et l'histoire _____ qui étudie l'organisation du pouvoir au sein du Royaume Kongo.

3. L'utilité principale de l'Histoire est de former l'esprit _____ du citoyen, en lui permettant de comprendre comment le _____ éclaire les situations du monde contemporain.

Exercice d'application 3 : Mots manquants

Complétez les phrases suivantes avec les termes appropriés :

1. Un événement du passé devient un _____ _____ lorsque l'historien, après analyse, détermine qu'il a eu un impact _____ sur l'évolution d'une société.

2. La méthode critique de l'historien comporte deux étapes : la critique _____ (qui vérifie l'authenticité du document) et la critique _____ (qui analyse la fiabilité du contenu et les intentions de l'auteur).

3. L'étude des langues, appelée la _____, est une source auxiliaire qui a permis de retracer les grandes _____ des peuples Bantous à travers le continent africain.

2. Exercices de Raisonnement

Exercice d'application 4 : Distinction Fait / Mythe

Expliquez en deux phrases complètes la différence fondamentale entre un fait historique (exemple : l'unification de l'Égypte par Narmer) et un mythe fondateur (exemple : le mythe de Romulus et Rémus fondant Rome).

Exercice d'application 5 : L'importance de croiser les sources

Un marchand arabe du 10ème siècle écrit que les habitants des côtes de l'actuelle Tanzanie sont "paresseux et désorganisés". Un archéologue découvre, à la même époque et au même endroit, les ruines d'une ville portuaire prospère avec des objets venus de Chine. Pourquoi l'historien doit-il utiliser les deux sources ? Laquelle semble la plus fiable pour décrire l'économie de la ville et pourquoi ?